



N° 458

Juin 2022

## *Panorama S.F.*

Dans ce numéro :	pages
De nos archives	2-3
<b>Belgique</b>	
Là où il y a des consacrés, il y a de la joie !	3-4
Visite de notre musée	4-6
Visite à Tielt	6-7
A la Mer du Nord et à Bruges	7-8
<b>Amérique Centrale :</b>	
Célébration du 166 <sup>e</sup> anniversaire de notre congrégation	8-9
<b>Afrique :</b>	
125 ans de l'Institut Uzima à Katoyi	9-11
Au postulat à Katoyi	11- 12
Au Rwanda	12
Au Lycée Nyakavogo	12-13
<b>Savez-vous que ?</b>	
<b>Nouvelles de Famille</b>	13-14

# De nos archives

## LAÏCS ET LAÏQUES JOUENT UN GRAND RÔLE DANS L'HISTOIRE DE NOTRE CONGREGATION.

*Nous allons aujourd'hui nous souvenir de Mademoiselle Marie Van de Putte. Voici son histoire relatée dans la presse du Guatemala le 8 octobre 1934 à l'occasion de la pose de la première pierre de la chapelle de l'Asile « Santa María » fondé par Marie Van de Putte. Histoire élogieuse dont les bienfaits restent dans la mémoire du Guatemala. Une copie de cet article est gardée dans nos archives. Ici, il s'agit d'un extrait. Cet article fait partie d'un ensemble parlant des 'Bienfaitrices du Guatemala'.*

« L'Asile « Santa María » doit sa fondation à une dame charitable étrangère, qui a fait du Guatemala sa patrie d'adoption : Mademoiselle Maria Van de Putte, née à Gand, en Belgique, fille de Monsieur Vital Van de Putte et de Madame Hortensia Devolder.

Elle est venue au Guatemala en compagnie de son frère Jean Van de Putte. Celui-ci a tenu pendant de nombreuses années l'une des plus importantes maisons de commerce de quincaillerie dans la capitale du Guatemala.

À sa mort, Mademoiselle Van de Putte a investi ses revenus et laissé son capital pour les orphelins et les enfants pauvres en faveur desquels elle avait créé l'école « Niño Jesús », pour les filles orphelines n'ayant pas étudié l'asile « Santa María » et pour le soutien des deux

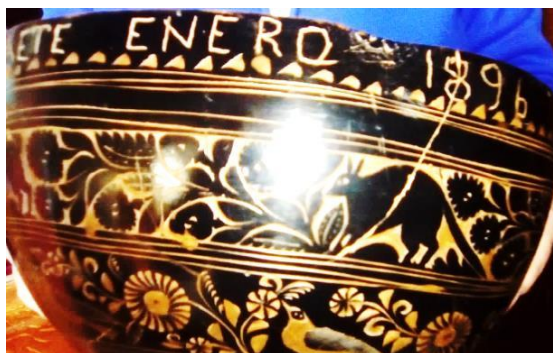
institutions l'École « San José » où les jeunes filles appartenant aux principales familles de la Capitale recevaient une éducation soignée. Selon sa pensée généreuse, les riches contribuaient ainsi à l'entretien et à l'éducation des orphelins démunis.

Pour gouverner ces trois institutions, elle a fait venir de Belgique les Dames de la Sainte Famille, qui ont travaillé pendant plusieurs années à cette œuvre au Guatemala. Propriétaire d'une vaste propriété dans la partie orientale de la capitale, Mademoiselle Marie l'a destinée à ces trois instituts.

Mais des difficultés survenues plus tard avec un ministre de l'instruction, sous l'administration de Estrada Cabrera, ont déterminé les dames à se retirer du Guatemala et l'asile « Santa María » est resté sous la garde des Sœurs de la Charité, qui supprimèrent l'école pour les filles riches au grand regret de nombreux parents.

*Poterie dédiée à Mademoiselle Van de Putte gardée par une descendante de cette famille (à Bruges).*

Après une vie de charité et de ferveur,



Mademoiselle María Van de Putte meurt au Guatemala à l'âge de 51 ans le 15 mai 1896 des suites d'une violente fièvre typhoïde.

Ses obsèques furent très solennelles et eurent lieu dans la cathédrale de la capitale, honneur seulement concédé à de hauts fonctionnaires ecclésiastiques ou hauts personnages de l'ordre civil. .

Le samedi 16 mai, à 9h du matin la messe des funérailles fut célébrée par le Révérend don Ignacio Prado chef de l'église guatémaltèque du moment, l'archevêque Casanova étant en exil. Une grande foule de fidèles assistaient à cette célébration ainsi que des délégations de tous les collèges libres pour jeunes filles de la capitale, une représentation nourrie des sœurs de la Charité et des diverses associations religieuses.

Beaucoup de larmes ont ensuite été versées sur le cercueil de la « bonne fille de Belgique » qui aimait tant le Guatemala et a travaillé si efficacement pour l'éducation féminine dans notre Patrie, par la création de l'asile "Santa Maria" pour tant de fillettes et de jeunes femmes.

En raison de la contribution de Mademoiselle Van de Putte par ses diverses œuvres et de son amour pour le Guatemala, un monument en marbre a été érigé à sa mémoire dans le cimetière général du Guatemala, mausolée qui conservait ses restes. Malheureusement, ce monument a été démoli lors des tremblements de terre de 1917-18.»

Notre sœur Tomasa Ramírez a étudié à l'école « Santa Maria » des sœurs de la Charité.

Actuellement les restes de Mademoiselle Van de Putte se trouvent dans le mausolée des sœurs de la Sainte Famille, portant l'inscription "Et elles suivirent le Christ".

Nous gardons cette histoire comme un trésor, car grâce à cette extraordinaire personnalité, la Sainte Famille est au Guatemala et s'est étendue au Salvador, au Mexique et au Honduras.

*Sœur Dema Alfaro*

## *Belgique*

Chères sœurs, notre passage en Belgique a été marqué par de belles découvertes que nous venons vous partager en divers petits articles. Nous vous avons déjà décrit notre randonnée dans les Ardennes chez Mademoiselle Brassine, nous continuons maintenant avec les autres rencontres vécues

« LÀ OÙ IL Y A DES CONSACRÉ(ES), IL Y A DE LA JOIE »

NOUS DIT FRANÇOIS !

Chères sœurs, je vous partage la joie vécue pour ma fête patronale qui fut fêtée 2 fois.

Une fois le 29 avril 2022 et une 2<sup>e</sup> au retour de Rome de sœur Gisèle, le 15 mai qui n'était d'ailleurs le jour de la fête d'aucune de nous deux !!!...mais néanmoins qui nous a valu une

très belle fête dans la communauté d'Helmet. Pour ma part, ce furent deux beaux jours, marqués par un beau moment de prière des laudes ensemble, puis de joyeuses retrouvailles dans la salle à manger où par deux fois, j'ai reçu des embrassades de toutes sortes par les sœurs : en chantant, en dansant ...grande joie pour moi surtout d'être fêtée à la maison généralice ! Quelle grâce ! Ce furent deux journées inoubliables marquées par des



intentions de prières à mon égard puis pour sœur Gisèle et moi, des danses, deux dîners délicieux, une carte fabriquée avec beaucoup d'originalité contenant les messages et les souhaits des sœurs de la communauté. Tout cela m'a rappelé le contenu du D18 qui stipule « Dans un esprit de fraternité, on fêtera en communauté soit l'anniversaire, soit la fête patronale de chaque sœur. A cette occasion tout en restant dans la simplicité, l'amour fraternel trouvera

comme faire plaisir à la sœur» ....à la différence qu'on ne dit pas qu'il faut prévoir deux fêtes !

Je suis très reconnaissante pour toutes vos attentions! Merci à chacune de vous de prier pour moi, pour ma mission et celle de Gisèle !

## VISITE DE NOTRE MUSÉE

He oui, nous avons découvert que nous avons un musée propre à notre congrégation situé dans notre maison du n°1 rue Chaumontel, attenante à l'école Primaire de l'Institut Sainte Famille. Notre guide était sœur Dema. Ce musée a été aménagé à partir de 2014 par sœur Ana Maria Pérez, moment où on a quitté le château d'Helmet, pour y garder tout ce qui se trouvait au château concernant l'historique de la congrégation. En entrant on est frappé par tous les portraits des supérieures générales qui se sont succédées dans la congrégation dont 3 beaux tableaux de nos sœurs Rosalie, Mélanie et Justine de Monie. Ces divers tableaux sont protégés de la lumière par des penderies...Quelle surprise quand on les a ouvertes !! Il y a aussi le tableau de Monseigneur Malou, évêque de Bruges qui a reçu les premiers vœux de nos fondatrices. Les souvenirs sont répartis dans plusieurs armoires vitrées, elles aussi couvertes par des tentures.

Mélanie

Rosalie

Justine



Nous y avons découvert les livres écrits par Madame Mélanie dont plusieurs ont été

plusieurs fois republiés vu leur succès et des documents de l'école Sainte-Marie écrits à la main d'une calligraphie exceptionnelle !

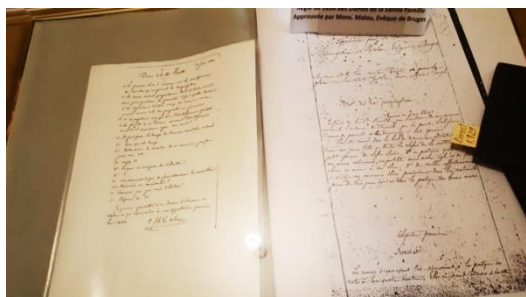


Deux autres armoires vitrées contiennent, l'une diverses publications concernant nos écoles, écrits par nos sœurs pour certains grands événements et l'autre contient des souvenirs particuliers concernant les fondatrices comme un col en dentelle de leur premier costume qui était celui des veuves de l'époque, deux plats en porcelaine venant de leur maison d'Izegem, la médaille en argent de la Sainte Famille

portée par nos fondatrices etc... D'autres armoires vitrées contiennent de très beaux ostensoirs, calices, ciboires, tous offerts par les parents ou les élèves de l'école d'Helmet aux fondatrices ou à Madame Justine.



Entre ces armoires vitrées, se trouve une table sur laquelle sont exposées nos constitutions du début jusqu'à celles d'aujourd'hui et un exemplaire des textes du concile de Trente datant de 1714



**Premiers articles des futures constitutions**

Dans une dernière armoire vitrée, on voit aussi le livre du Capitaine Belletable.

D'autres éléments ont attiré mon attention : la chaise qu'utilisait notre ancienne sœur Christine qui était handicapée, pour aller, à travers monts et vallées de Kabare, voir des malades. Cette chaise existe jusqu'aujourd'hui, nous l'avons vue et touchée avec respect et émotion !!

Et un prie-Dieu pliable employé par les fondatrices, qui se transforme en petit fauteuil. Vraiment très spécial !!!

Merci à toutes les sœurs qui ont pensé à sauvegarder tous ces objets historiques, richesses de notre congrégation.



Ce petit musée où on peut voir, palper certains faits, m'a permis personnellement de mieux comprendre l'histoire de la congrégation . Félicitations à l'équipe qui l'a créé !

*Le fauteuil devenant prie Dieu en relevant le dossier la chaise de mama Christine*

## VISITE A TIELT

Cette fois il s'agit de la visite à Tielt ! « Allez à Tielt et Dieu vous bénira » !

### *DE Bron*

Nous avons eu l'expérience de vivre la réalité concrète de cette phrase ! Ladite communauté se compose de 5 sœurs, toutes accueillantes, épanouies et heureuses, disponibles malgré leur âge. En les observant, elles ont mis en



pratique cette phrase du psalmiste : « Vieillissant, il fructifie encore ! ». Ce qui nous a frappées : le respect de l'heure est suivi scrupuleusement!

Nous avons eu la chance de visiter avec sœur Erna, l'Institut de la Sainte Famille qui s'appelle aujourd'hui de Bron (la source), très grande,

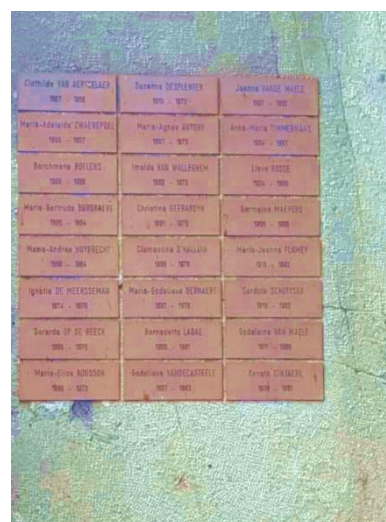


belle et solide école de plusieurs étages avec un grand parc.

Nous y avons visité les salles de classe, une salle de réunion dédiée spécialement aux fondatrices appelée salle Van Biervliet où se trouvent leurs portraits et un beau vitrail montrant une sœur de la Sainte Famille enseignant des enfants. Nous avons admiré le pavement qu'on retrouve dans toute l'école. C'est une école néerlandophone. Nous sommes entrées dans une classe de 8<sup>e</sup> pendant le cours de musique où nous avons salué les élèves en français qui avec leur enseignante nous ont bien accueillies et ont



chanté pour nous en français : la Ballade des gens heureux ! Dans l'après-midi, avec sœur Annemie, nous sommes allées saluer notre sœur Lydia dans la maison de repos et de soins construite sur les fondations de notre première grande école de la Sainte Famille à Tielt, qui par la suite devenant trop petite pour la quantité d'élèves, a été déménagée dans celle visitée le matin portant le nom de « de Bron ». Sœur Lydia était très contente de cette visite. Pendant plus d'une demi-heure nous avons causé avec elle, joyeuse, souriante malgré sa santé et son âge, plus de 90 ans...Puis nous sommes



allées au cimetière voir le caveau de la Sainte Famille où reposent les fondatrices et beaucoup de nos sœurs. De chaque côté de la partie centrale du caveau on voit affiché le nom des sœurs enterrée là, j'en ai compté 44 mais il y en a beaucoup plus

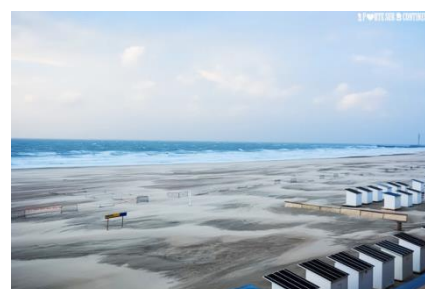
Courageuse sœur Magdalena qui chaque jour va au home pour prier avec les malades, visiter sœur Lydia et fleurir régulièrement le caveau.

Nous sommes en admiration avec tout ce que nos sœurs font encore. Merci chères sœurs pour tout ce que cette visite nous a apporté. Que Dieu vous bénisse !

## A LA MER DU NORD ET À BRUGES



Sœur Trudy nous a guidées pour une promenade à Ostende, ville du bord de mer. Nous avons voyagé par



train et ce fut l'occasion d'une initiation à nos orienter pour prendre le train au bon quai et pour la bonne direction. Sœur Trudy nous a montré comment lire les écrans affichant les heures et les destinations des trains. Après cette petite halte à la gare d'Ostende, nous sommes paries vers le port d'Ostende. Il était déjà temps pour prendre notre pique-nique et ensuite nous nous sommes dirigées vers la grande plage où nous voyions des maisonnettes blanches qui selon sœur Trudy, sont louées à la bonne saison, aux gens qui viennent se détendre sur la plage, pour y mettre leurs objets de natation, fauteuils de plage, parasols et jeux des enfants etc...C'est une plage très fréquentée. Puis nous nous sommes approchées de la mer ! Nous l'avons touchée...et l'eau ne paraissait pas très froide ! Il n'y avait que de petites vagues...Après cette découverte et avoir respiré le bon air de la mer, nous avons



continué notre route en train vers la ville de Bruges.

Quelles découvertes y avons-nous faites ? Bruges, belle vieille ville construite sur l'eau qui attire beaucoup de touristes ...on nous a dit que c'était un port de mer mais peu à peu la mer a reculé, restent encore des canaux qui traversent toutes la ville. Sur ces canaux, des

bateaux font la navette pour des promenades payantes .Nous avons pu monter dans l'un d'eux avec 23 autres passagers, Nous pouvions bien voir toutes ces très anciennes maisons flamandes qui se terminent au-dessus du bâtiment, par un triangle formés de gradins montant sur les deux côtés du triangle... très typiques de cette région ...Il y avait sûrement encore beaucoup de belles choses à voir mais le temps passait vite !



Vers 18h nous avons pris le train pour Bruxelles et à 20h nous étions chez nos sœurs Trudy et Ludwina où nous avons soupé ensemble. C'était une bonne soirée amusante. Merci nos sœurs pour votre accueil et ce jour au bord de mer et à Bruges. A 23h, c'était le retour au bercail, reconduites à Helmet par sœur Ludwina.

Tout à coup notre départ a été avancé de 27 au 20 mai et nous n'avons pas pu continuer à tout vous raconter ! Merci pour tout et à toutes !

*sœur Catherine Saf*

## *Amérique Centrale*

### LES DIVERS MOMENTS DE LA CÉLÉBRATION DU 166eme ANIVERSAIRE DE LA CONGRÉGATION

Cette célébration a débuté le 1<sup>er</sup> Juin avec les éducateurs dans la cour de notre école la 'Sainte Famille'. C'était une matinée de prière, de jeux et d'activités, organisée par les



éducateurs. Après s'être récréés ensemble, un moment de partage était prévu pour que nous leur parlions un peu de notre vie, de la congrégation. A cette occasion, chacune de nous a reçu une carte fabriquée par eux-mêmes. Tous et toutes étaient contents et reconnaissants de cette matinée conviviale et cordiale pour marquer l'anniversaire de notre congrégation.



En lien avec La célébration du 3 juin la région a organisé la visite d'une communauté à l'autre des communautés de la capitale.

Le 3 juin, nous nous sommes réunies toutes ensemble pour un diner de fête, chaque communauté apportant sa part pour le diner. Nous avons eu la joyeuse surprise de la présence de nos sœurs Catherine et Aline qui venaient juste d'arriver dans notre pays. Après le diner, il y eut un moment de détente j, préparés par chaque communauté qui par des jeux présentaient les fruits des animations reçues. C'était un agréable moment de récréation ensemble.



*les sœurs d'Emaüs avec Catherine et Aline*

Pour notre communauté de la Zona X, la célébration a continué à la messe du dimanche 5 Juin. Il y a quelque temps, la messe du dimanche se célébrait sur le terrain de basketball de notre école parce que la chapelle « Concepción » de notre quartier était en train d'être réaménagée. Ce 5 juin, les habitants des quartiers voisins se sont unis à notre action de grâce pour le 166eme anniversaire de notre Congrégation. En finale, les membres de la commission liturgie de la paroisse nous ont invitées avec toutes les personnes qui ont participé à l'eucharistie de ce dimanche, à prendre du café avec du bon pain.

Point culminant de cette fête, le 6 juin nous avons eu une eucharistie avec les élèves et des éducateurs de notre école, présidée par le père vicaire de la Paroisse qui a remercié pour la présence et la mission que réalisent les sœurs de la Sainte Famille dans différents endroits du Guatemala et d'autres pays. Cette célébration, nous l'avons vécue de façon virtuelle. Nous remercions le Seigneur, pour la présence de la Congrégation autour du monde et pour nous donner l'occasion d'y appartenir.

*Communauté de la Zona 10.*

## *Afrique*

### 25 ANS DE L'INSTITUT UZIMA

« Oh Seigneur notre Dieu qu'il est grand ton nom par tout l'univers.» Ps 8

C'est ce que nous avons expérimenté à l'Institut Uzima le 7 mai 2022.

C'est depuis le début de l'année scolaire que nous préparions cette journée inoubliable .par différentes activités qui développent les talents de nos élèves. Ils ont fabriqué du savon en section commerciale et les enfants de l'éducation de base ont installé du courant dans leur salle de classe. Il y a eu des compositions de chants et des poèmes sur le vécu de l'école en ces 25 ans, plusieurs réunions des anciens élèves et anciens membres du personnel, répétitions de la chorale, réunions des commissions, des parents, bref tout le monde était mobilisé. Deux jours avant la fête, les sœurs qui ont travaillé dans l'Institut ont commencé à arriver à Katoyi venant d'autres communautés, sœur Salomé Naweza de Nyakavogo, soeur Louise du Lycée Wima et le matin du 7 mai sœur Yvonne est arrivée de Kabuga. Nous, les deux communautés des sœurs de Katoyi 1 et 2, nous nous sommes présentées pour



soutenir et aider nos sœurs Julienne Byengangu et Régine Kahambu qui œuvrent dans cette école et qui étaient de la Fondation en 1997 avec sœurs Gisèle Bahige, Rose Muderhwa et messieurs Vincent Mukama et Nicolas Sebukahire.

La cérémonie a commencé par la messe célébrée par le curé doyen de Goma et concélébrée par le père Evans, curé de la paroisse Notre Dame d'Afrique de Katoyi. Elle a commencé par le cortège des finalistes arrivant avec les célébrants

car c'était aussi le jour d'aurevoir aux finalistes. Nous en avons 36.



L'abbé curé doyen dit que 25 ans d'existence c'est peu et c'est beaucoup. Il nous a invités à rendre grâce pour toutes ces générations des jeunes qui ont reçu leur éducation dans cette école et sur lesquels le pays peut compter.

Après la messe, c'était l'accueil des invités puis déclamation de poèmes, exécution de chants. Il y eut aussi différents mots de circonstance sans oublier les cadeaux et

aussi les gâteaux offerts par nos sœurs. Soeur Françoise Muhanzi a pris la parole au nom de la Mère Régionale. Dans toutes les activités, on a remercié la Congrégation de la Sainte Famille, fondatrice de cette école pour cette œuvre d'éducation de la jeunesse. On a aussi pensé au père Michel d'Huart qui est l'initiateur de l'école et qui avait construit le premier bâtiment dans lequel se trouve à présent l'école primaire Sainte Famille. Cette école qui a commencé avec 91 élèves et deux classes compte aujourd'hui 16 classes et 720 élèves répartis en trois sections:



éducation de base, sociale et commerciale. L'école a déjà produit 1.200 diplômes d'Etat et est un mobile de développement social pour le milieu de Katoyi 2.

Merci à chacune de nos sœurs qui nous soutiennent dans cette œuvre d'éducation.

*Soeur Julienne Byengangu- communauté de Katoyi 2.*

## AU POSTULAT A KATOYI

Chères sœurs c'est avec grande joie que nous venons vous partager notre vécu du 29/5 au 3/6. 29/5 le jour « J » sonne à la porte. Nous l'attendions pour notre détente programmée depuis le début de l'année, pour sortir de nos murs avec notre repas, nos casseroles, le barbecue, braises et tenues de sport...Où ? Au philosophat de Buhimba, situé au bord du Lac Kivu et comptant trois terrains de football, un terrain de basket-ball, un élevage, des champs etc... Le matin de ce jour, après le petit déjeuner, l'embarquement commence par l'agitation des jeunes pour les casseroles, nourritures,



les boissons, les tenues pour la détente...C'était beau à voir...Et puis dans le grand bus : des chants, des cantiques et de fortes louanges ! Arrivées à destination, nous avons commencé par une visite guidée par l'Abbé Recteur du philosophat, qui nous a donné tout son temps, nous montrant les champs, la maison, l'élevage et l'espace qui nous était réservé ! Ensuite, nous nous sommes installées. Les sœurs chargées de la cuisine s'y sont mises tandis que les jeunes chargées du sport ont organisé un match amical de football et



diverses prouesses sportives. Ce jour-là, le repas était pris d'une manière traditionnelle, assises sur la natte, partageant la nourriture à même les plats... Vraiment c'était une détente !

Deux jours plus tard c'est-à-dire le 1<sup>er</sup> juin, nous avons eu l'opportunité de parler de l'histoire de notre congrégation à la Radio Maria, sœur Françoise Muhanzi et moi. A travers les ondes de la Radio, nos auditeurs nous ont posé des questions et ce jour-là une grande partie de la population a été au courant de l'anniversaire que nous allions célébrer le 3 juin ! Après cette émission, le directeur de la Radio Maria

nous a demandé, si nous voulions que le 3 juin, notre messe soit diffusée en direct ! Et c'est ce qui arriva. Le 3 juin, tôt le matin par les cris de joie et de fête aux pas des danses, nous avons commencé notre journée et le soir la messe était suivie en direct par les auditeurs de la Radio Maria. Dans son homélie, le célébrant a mis l'accent sur le courage de ces trois filles de la même famille qui sont nos fondatrices, en nous invitant à vivre le courage, la patience et la persévérance dans ces moments difficiles vécus dans notre région. Le soir venu les deux communautés ensemble, nous avons invité la communauté des prêtres nos voisins qui sont des Missionnaires d'Afrique, communément appelé Pères Blancs, la Flaresaf (la fraternité laïque) et les aspirantes qui sont en expérience. Nous avons partagé un repas fraternel au rythme de la musique.



Oui nous irons jusqu'au bout du Monde, la Sainte Famille ne périra pas !

Vive les 166 ans d'existence de notre congrégation ! Que vivent les Religieuses de la Sainte Famille d'Helmet.

*Sœur Marie Madeleine Samitamba - communauté de Katoyi1*

## AU RWANDA

Après la fête d'inauguration et le jubilé de Kabuga, nous sommes parties visiter notre nouvelle communauté. Le dimanche 29 mai 2022 de bon matin 9 sœurs accompagnées par



un couple, ont pris la route vers Muyanza. Quelle joie ! Quelle détente ? C'était formidable. C'était un jour béni par Dieu ! Nous avons fait une longue route, montant dans les 'Mille collines' mais c'était un bon voyage. En arrivant dans notre communauté de Muyanza qui se trouve dans le diocèse de Byumba, paroisse de Muyanza dans la province du Nord du Rwanda, nos sœurs nous ont bien accueillies avec la danse chaleureuse et nous ont fait visiter les lieux. La visite nous a conduites au centre de santé où sont engagées sœur Julienne Cizigire et sœur

Salome, à l'école maternelle, aux champs gérés par la 3<sup>e</sup> sœur de cette communauté, sœur Bernadette. Nous avons fait le tour des bâtiments de notre communauté qui sont bien aménagés. Puis nous avons partagé le repas fraternel et nous sommes rentrées. Nous disons merci à nos sœurs qui œuvrent dans cette nouvelle communauté et nous leur souhaitons bonne mission.

*Sœurs Marie Solange, Agnès et Spéciose*

## AU LYCEE NYAKAVOGO

Malgré la situation si chagrine que notre école traverse, ce samedi 18 juin 2022, Dieu nous a comblés de la grâce de finir l'année scolaire dans la paix et la joie. Nous avons vécu une belle célébration eucharistique avec nos élèves où l'un d'eux a été accueilli comme nouveau



membre de l'Eglise par le sacrement de baptême et d'autres ont reçus l'Esprit Saint par le sacrement de confirmation. Ensemble, ils étaient au nombre de neuf. C'étaient vraiment un jour d'action de grâce pour tout ce que le Seigneur a fait dès le début de notre école jusqu'à nos jours. Cette messe avait trois objectifs : la fête patronale de notre école que nous

fêtons le 31 mai « la Visitation », les sacrements et les mots d'aurevoir à nos 82 finalistes et leur bénédiction. L'abbé aumônier de l'école a insisté sur l'action de grâce en nous donnant comme motif : « Cela fait 66 ans que notre école, le Lycée Nyakavogo existe. Les sœurs de la Sainte Famille d'Helmet ont tout fait pour qu'une bonne éducation y soit donnée, en donnant le meilleur d'elles même. Merci infiniment »



Après la messe, nous nous sommes dirigés vers la cour où était prévue la fête. Nous avons partagé un verre fraternel en regardant les élèves montrant leurs talents en exécutant des danses modernes, des danses traditionnelles et montrant leurs connaissances en participant à la compétition de « génie en herbe ». Et nos élèves d'hôtesse d'accueil assuraient la mission de protocole.

Nous n'oublierons pas cette journée passée dans la gratitude envers toutes les sœurs qui ont œuvré et qui œuvrent à Nyakavogo.

*Sœur Marie Solange, communauté de Nyakavogo.*

## *Nouvelles de famille*

### **Voyages :**

20 mai : départ pour le Guatemala, de nos deux sœurs Aline Rehema et Catherine Safi.

30 mai : sœurs Odette et Dema partent pour Maroua. Retour à Bruxelles : 17 juin.

21 juin : arrivée à Bruxelles des sœurs Domitilla Nshendwa et Mélanie Canda.

29 juin : arrivée à Bruxelles des sœurs Lucina Mansilla, conseillère générale au titre de la région d'Amérique Centrale et Rosario Rodriguez, supérieure régionale de la région Amérique Centrale, pour participer au Conseil général annuel du 5 au 30 juillet. Retour au

Guatemala : Rosario Rodriguez : le 22 août et Lucina Mansilla : le 12 septembre.

*Nous prions pour la mission des unes et des autres.*

**Événements :**

7 mai : Jubilé de 25 ans de l'Institut Uzima à Goma

28 mai : Jubilé de 25 ans d'existence au Rwanda des sœurs de la Sainte Famille d'Helmet et inauguration du complexe scolaire Sainte Famille.

12 juin : En la cathédrale de Bukavu vœux perpétuels de sœur Aline Koko, la profession des novices Marie Isabelle Makunzu, Eloge Adeline Kaghoma et Symphorose Alima et le jubilé de 25 ans de vie religieuse de sœur Pascasie Mpondo. Le 25 mai les novices ont commencé leur retraite préparatoire à leur profession.

*"Oh Seigneur notre Dieu, qu'il est grand ton nom, par tout l'univers !" Ps 8*